

Le métronome

Dans l'apprentissage d'un morceau de musique, une progression métronomique permet d'atteindre peu à peu un tempo demandé et de parfaire sa technique instrumentale ou vocale. Elle consiste sur plusieurs jours (voire semaines ou mois... années?) à jouer avec le métronome une difficulté technique en commençant dans un tempo lent que l'on monte graduellement pour l'amener à ses limites de perfection. C'est l'une des activités de base de tout instrumentiste.

Sur une partition, l'indication métronomique suit généralement l'indication de mouvement (Adagio, Andante, Allegro, Presto...) et est composée d'une figure de note souvent miniature et d'un nombre, séparés par le signe *égal* (=) : la figure indique l'unité de temps (noire, blanche, croche...) et le nombre correspond à la graduation généralement entre 40 et 208 pulsations par minute.

Pour calculer le minutage d'une partition, il suffit de compter le nombre de mesures, le multiplier par le nombre de temps par mesure, puis par soixante pour la minute et diviser par le tempo métronomique indiqué, on obtient la durée en seconde du morceau. Par exemple, le Boléro de Maurice Ravel contient 340 mesures à 3 temps, soit 1020 temps :

S'il est joué à la noire = 60 (un temps = une seconde), il durera 1020 secondes, soit exactement dix-sept minutes ($1020 : 60 = 17$),

Johann Nepomuk Maelzel

Né à Ratisbonne d'un père facteur d'orgues, Maelzel reçut une éducation musicale complète et s'installa à Vienne en 1792. Il y inventa le panharmonicon, instrument de musique automatique capable de jouer les différents instruments d'une fanfare militaire par la mise en jeu d'un soufflet et de rouleaux mécaniques. C'est son ami Ludwig van Beethoven qui inaugura ce singulier instrument avec La Victoire de Wellington en 1813. Beethoven rendit hommage à Maelzel, inventeur du métronome, dans le second mouvement humoristique de sa Huitième symphonie. Plus tard Maelzel conçut pour lui plusieurs appareils acoustiques aujourd'hui exposés dans le musée Beethoven à Bonn.

Outre le métronome qu'il fit breveter en 1816 (pour lequel il s'était inspiré des travaux antérieurs de Winkel), Maelzel mit au point un automate à trompette et une poupée parlante aux yeux mobiles.

